

6. Le signe linguistique

C'est le terme introduit par F. de Saussure pour désigner l'unité (généralement appelée *mot*) qui se combine à d'autres et forment ensemble la langue. Saussure précise que le signe linguistique est une entité psychique à deux faces indissociables :

- **Le signifiant** : C'est le symbole graphique ou l'image acoustique, c'est-à-dire la suite de phonèmes qui constituent l'aspect matériel du signe.
- **Le signifié** : C'est le concept ou l'idée que représente le signe.

Le signifiant et le signifié sont des réalités psychiques inséparables qui peuvent être fixées dans des images conventionnelles à l'aide de l'écriture.

6.1. Les caractéristiques du signe linguistique

a. L'arbitraire du signe

Selon F. de Saussure, le lien qui unit le signifiant au signifié est arbitraire, autrement dit, il n'est pas naturel. Par exemple, il n'y a pas de relation réelle entre le concept de « **lune** » et les phonèmes / l / - / y / - / n / qui forment son signifiant. Ce même concept peut être représenté dans d'autres langues par des signifiants différents : **moon** en anglais, **قمر** en arabe, **tsuki** **月** en japonais. Donc, le lien qui unit le signifiant au signifié est conventionnel.

b. La linéarité du signifiant

Le signifiant, qui se constitue d'une suite de phonèmes placés les uns après les autres, se déroule sur la chaîne du temps. Ainsi, les signes se succèdent et forment la chaîne parlée, cette structure linéaire est alors analysable.

c. La mutabilité du signe

Selon Saussure, le temps peut modifier les signes linguistiques. Les changements subis sont d'ordre phonétique et sémantique, ils aboutissent à un déplacement du rapport signifiant/signifié.

Mot	Langue	Sens
Necare	Latin	Tuer
Noyer	Français moderne	Inonder

d. L'immutabilité du signe

La langue est une convention admise par les membres d'une communauté linguistique et transmise aux générations suivantes, c'est un code basé sur un système de signes différents qui se combinent les uns avec les autres. Ainsi, pour qu'il y ait communication, les signes doivent être partagés par les membres de la même communauté. De ce fait, les signifiants ne sont pas libres, ils sont imposés.

6.2. Le signe linguistique en sémiologie

En sémiologie (étude des signes linguistiques et non linguistiques), le signe linguistique est un type particulier du *signe*, il appartient plus précisément à la catégorie des « symboles ». **Ch.S. Peirce** a classé le signe en trois catégories selon le lien qui unit le représentant au représenté :

a. Le symbole

C'est un signe où le rapport entre le représentant et le représenté est **conventionnel**. Le symbole est créé avec une **volonté de communication**, son mode de déchiffrage est le **décodage**.

Ex : Le **signe linguistique** (les mots de la langue).

b. L'icône

C'est un signe qui est en rapport de **ressemblance** avec la réalité extérieure, il présente les mêmes propriétés que l'objet en question. Le mode de déchiffrage de l'icône est **l'analogie**.

Ex :

- Les **photos**.
- Les **dessins**.
- Les **onomatopées** : tic-tac, boom, etc.
- Les **écritures idéogrammatiques** antiques comme le *hiéroglyphe*.

c. L'indice

C'est un signe qui est en relation de **contigüité** (voisinage) avec une réalité extérieure. L'indice est un phénomène perceptible qui nous fait connaître quelque chose sur un autre phénomène non perceptible. Il est généralement émis **sans une volonté de communication**, son mode de déchiffrage est la **déduction**.

- La **fumée** est l'indice du **feu**.
- La **couleur sombre** du ciel est l'indice d'un **orage**.
- Les **larmes** sont l'indice de la **tristesse**.

7. Diachronie et Synchronie

7.1. La linguistique diachronique

Dans la linguistique diachronique, on étudie la langue dans son évolution. Pour F. de Saussure, l'étude diachronique est une explication historique du système linguistique et des changements que subissent les signes d'une époque à une autre. La diachronie recherche ces changements et les situe dans le temps. Cependant, il faut les analyser dans leur système tel qu'il a fonctionné à une époque précise, on passe ainsi à l'étude *synchronique*.

7.2. La linguistique synchronique

Dans la linguistique synchronique, on étudie la langue à un moment donné de l'histoire. Autrement dit, l'évolution de la langue à travers le temps n'est pas prise en compte, ainsi, la langue est considérée comme un système en soi. Selon Saussure, le passé n'a pas d'importance pour la compréhension du système linguistique vu que les locuteurs ne connaissent pas en général l'histoire de leur langue, il insiste sur le fait que la langue doit être étudiée en elle-même et pour elle-même.

8. Les rapports syntagmatiques et paradigmaticques

Les linguistes de l'école de Prague ont développé la théorie saussurienne qui considère la langue comme un système d'unités. Celles-ci sont liées les unes aux autres selon des règles qui reposent sur deux axes différents : l'axe *syntagmatique* et l'axe *paradigmatique*.

8.1. Les rapports syntagmatiques

Ils sont dits aussi rapports *in praesentia*. Ils se fondent sur le processus de combinaison. Ce sont des rapports de successivité et de contigüité qu'entretiennent les unités dans la chaîne parlée. L'analyse des rapports syntagmatiques se base sur la notion de *distribution*, c'est-à-dire l'ensemble des environnements où les unités peuvent apparaître dans la chaîne parlée. Étudier l'environnement d'une unité c'est étudier les éléments qui la précèdent et la suivent ainsi que l'ordre dans lequel ils sont dans l'énoncé, la structure de ce dernier est une suite de positions qui ne peuvent être occupées que par certaines unités, de ce fait, il y a des combinaisons possibles et d'autres impossibles.

Les rapports syntagmatiques renvoient au principe de linéarité du signifiant, que cela soit au niveau des phonèmes ou à celui de la phrase.

Ex 1 : Combinons les phonèmes / ɔ /, / ʁ / et / k / :

- / ɔ ʁ k / orque.
- / ɔ k ʁ / ocre (couleur jaune-brun ou jaune-rouge de l'argile).
- / ʁ ɔ k / rock.
- / ʁ k ɔ / combinaison **impossible**.
- / k ʁ ɔ / combinaison **impossible**.
- / k ɔ ʁ / corps.

Ex 2 : combinons les mots suivants : hier – je – suis – soir – reposé – bien – me.

- Hier soir, je me suis bien reposé.
- Je me suis bien reposé hier soir.

8.2. Les rapports paradigmatiques

Ils sont dits aussi rapports *in absentia*. Ils reposent sur le processus de choix ou de sélection. Ce sont des rapports associatifs virtuels qui existent entre les éléments appartenant à la même classe morphosyntaxique ou sémantique. En effet, un élément reçoit sa signification par l'existence d'autres termes qui le délimitent et le contredisent. Le processus de sélection, qui se situe sur l'axe paradigmatique, permet la commutation des éléments entre eux dans les différents énoncés : Dans certaines positions, le choix est possible entre un certain nombre d'unités, ce qui nous permet de définir les différentes classes de ces dernières. Chaque classe représente un *paradigme*, ce dernier est l'ensemble d'unités qui peuvent se trouver à la même place dans un énoncé.

Ex : prenons le terme **enseignement** : selon F. de Saussure, ce terme est :

- du point de vue du **radical**, en rapport paradigmatique avec **enseigner**, **enseignons**, etc.
- du point de vue du **suffixe**, en rapport paradigmatique avec **armement**, **changement**, etc.
- du point de vue **sémantique**, en rapport paradigmatique avec **apprentissage**, **éducation**, etc.

Ouvrages

BAYLON.C, FABRE.P, Initiation à la linguistique : Cours et applications corrigés 2^e, Armand Colin, 2005.

CHISSJ-L, FILLIOLET.J, MAINGUENEAU.D, Introduction à la linguistique française tome 1 : Notions fondamentales, phonétique, lexique, Hachette, 2001.

DUBOISJ, Dictionnaire de Linguistique, Larousse, 2002.

MOESCHLERJ, AUCHLIN.A, Introduction à la linguistique contemporaine 3^e édition, Armand Colin, 2009.

NEVEU.F, Dictionnaire des sciences du langage, Armand Colin, 2004.

NEVEU.F, Lexique des notions linguistiques 2^e, Nathan, 2000.

POCHE.F, L'homme et son langage : Introduction à la linguistique, Chronique sociale, 1993.

ZEMMOUR.D, Initiation à la linguistique, Ellipses, 2008.